

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 août 2005

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code des impôts sur les revenus
1992 afin de stimuler le recours aux
chèques sport et culture**

AVIS DE LA COUR DES COMPTES

Documents précédents :

Doc 51 **0787/ (2003/2004):**

001 : Proposition de loi de MM. Courtois et Jeholet.

002 : Avis du Conseil d'État.

003 : Farde.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 augustus 2005

WETSVOORSTEL

**houdende wijziging van het Wetboek van de
inkomstenbelastingen 1992 teneinde het
gebruik van de sport- en cultuurchèques aan
te moedigen**

ADVIES VAN HET REKENHOF

Voorgaande documenten :

Doc 51 **0787/ (2003/2004):**

001 : Wetsvoorstel van de heren Courtois en Jeholet.

002 : Advies van de Raad van State.

003 : Kaft.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

AVIS DE LA COUR DES COMPTES

Avis adopté en assemblée générale du 10 août 2005.

1. La demande d'avis

En date du 19 avril 2005, la Cour des comptes a reçu une demande d'avis de M. De Croo, Président de la Chambre, concernant l'impact budgétaire de dix propositions de lois fiscales, conformément à l'article 79 du Règlement de la Chambre.

D'après la lettre, la commission des Finances et du Budget de la Chambre des représentants souhaite que la Cour élabore une note contenant une estimation des dépenses nouvelles ou de la diminution des recettes qu'engendreraient 10 propositions de loi de nature fiscale.

Le commentaire ci-dessous concerne spécifiquement la proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 afin de stimuler le recours aux chèques sport et culture.

Cette proposition de loi a été déposée à la Chambre des représentants le 5 février 2004 par MM. Alain Courtois et François-Xavier de Donnea¹ (Doc. n°51 0787/001 à 0787/003).

2. La proposition de loi

La proposition de loi dont il est question vise à modifier de la manière suivante le code des impôts sur les revenus 1992, afin de stimuler le recours aux chèques sport et culture:

— L'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du C.I.R. 1992, est complété par un point 21° rédigé comme suit:

«§ 1^{er}. Sont exonérés:

(...)

21°. Dans la mesure où il ne dépasse pas 300 euros par an et par travailleur, l'avantage qui résulte de l'octroi par l'employeur de chèques sport et culture à des personnes qui perçoivent ou ont perçu des rémunérations visées à l'article 30. Le Roi détermine par un arrêté délibéré en Conseil des ministres les conditions auxquelles cette exonération est subordonnée.»;

— Un point 24° ainsi libellé, est ajouté à l'article 53 du C.I.R. 1992:

«Ne constituent pas des frais professionnels:

(...)

24°. La valeur des chèques sport et culture visés à l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 21°.».

¹ M. François-Xavier de Donnea a succédé à M. Pierre-Yves Jeholet comme co-auteur de la proposition (DOC 51 0787/003).

ADVIES VAN HET REKENHOF

Advies goedgekeurd in de algemene vergadering van 10 augustus 2005.

1. Vraag om advies

Op 19 april 2005 heeft het Rekenhof vanwege de heer De Croo, Voorzitter van de Kamer, overeenkomstig artikel 79 van het reglement van de Kamer, een vraag om advies ontvangen betreffende de budgettaire weerslag van tien fiscale wetsvoorstellen.

Volgens de brief wenst de Commissie voor de Financiën en de Begroting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers dat het Rekenhof een nota opstelt met een raming van de nieuwe uitgaven of de vermindering van de ontvangsten waartoe 10 wetsvoorstellen van fiscale aard aanleiding zouden geven.

Het onderstaande commentaar betreft specifiek het wetsvoorstel houdende wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde het gebruik van de sport- en cultuurchèques aan te moedigen.

Dat wetsvoorstel werd op 5 februari 2004 door de heren Alain Courtois en François-Xavier de Donnea¹ bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend (DOC 51 0787/001 tot 0787/003).

2. Het wetsvoorstel

Het wetsvoorstel in kwestie beoogt op de volgende wijze het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 te wijzigen teneinde het gebruik van sport- en cultuurchèques aan te moedigen:

— Artikel 38, § 1, lid 1 van het WIB 1992 wordt aangevuld met een punt 21° dat als volgt luidt:

«§ 1. Vrijgesteld zijn:

(...)

21° Voor zover het bedrag ervan niet hoger ligt dan 300 euro per jaar en per werknemer, het voordeel dat voortvloeit uit de toekenning, door de werkgever, van sport- en cultuurchèques aan personen die de in artikel 30 bedoelde bezoldigingen ontvangen of hebben ontvangen. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de voorwaarden waaronder die vrijstelling mogelijk is.»;

— Een punt 24° dat als volgt luidt, wordt toegevoegd aan artikel 53 van het WIB 1992:

«Als beroepskosten worden niet aangemerkt:

(...)

24° De waarde van de in artikel 38, § 1, eerste lid, 21°, bedoelde sport- en cultuurchèques.».

¹ De heer François-Xavier de Donnea heeft de heer Pierre-Yves Jeholet als mede-auteur van het voorstel opgevolgd (DOC 51 0787/003).

D'un point de vue formel, il faut souligner que le texte de l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du C.I.R. 1992 comprend déjà un point 21° introduit, postérieurement au dépôt de la proposition de loi, par l'article 362 de la loi-programme du 27 décembre 2004² et applicable à partir de l'exercice d'imposition 2005.

L'ajout à l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, prévu par la proposition de loi deviendrait donc un point 22°, si aucune modification législative n'intervient entre-temps.

3. Estimation budgétaire

La situation actuelle

Suivant l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 11°, du C.I.R. 1992, sont exonérés les avantages sociaux suivants obtenus par les personnes qui perçoivent ou ont perçu des rémunérations visées à l'article 30, ainsi que par leurs ayants droit:

- a) les avantages dont il n'est pas possible en raison des modalités de leur octroi, de déterminer le montant effectivement recueilli par chacun des bénéficiaires³;
- b) les avantages qui, bien que personnalisables, n'ont pas le caractère d'une véritable rémunération⁴;
- c) les menus avantages ou cadeaux d'usage obtenus à l'occasion ou en raison d'événements sans rapport direct avec l'activité professionnelle⁵.

Constituent notamment des avantages sociaux exonérés, dans le contexte qui nous occupe:

- l'utilisation des installations de l'entreprise (terrains et matériel de sport, salles de sport, de cinéma ou de théâtre, salles de réunion,...) par les membres du personnel qui s'occupent de sport, de culture ou d'occupation de loisirs;
- les abonnements ou billets d'entrée à des manifestations culturelles ou sportives (concert, opéra, théâtre, matches,...) distribués gratuitement ou à prix réduit au personnel;
- les bons de paiements de quelque nature que ce soit, à l'exception des chèques-repas, tels que les chèques-cadeaux, les chèques-surprises, les chèques-culture, les chèques-lire, les chèques-sport, les bons d'achat,..., de faible valeur, attribués par une entreprise aux membres de son personnel, dans un but social évident et non comme une rémunération proprement dite pour prestations fournies.

² *Moniteur belge*, 31 décembre 2004, Ed. 2, p. 87070.

³ Il s'agit, par exemple, de la distribution gratuite de potage, de café ou de rafraîchissements pendant les heures de travail.

⁴ Il s'agit d'avantages personnalisables qui constituent un secours dans des circonstances exceptionnelles (lors d'une intervention chirurgicale, du décès d'un membre de la famille,...).

⁵ Dans un souci d'harmonisation, l'administration estime que la notion de cadeau commercial de faible valeur, visée à l'article 12, § 1^{er}, al. 1^{er}, 2°, du code de la TVA, peut également servir de référence à la notion de menus avantages ou cadeaux d'usage mentionnés dans l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 11°, c, du C.I.R. 1992. Dès lors, un avantage ou un cadeau sera, sans plus, considéré comme minime pour l'application de cette disposition, s'il n'excède pas 50 EUR.

Vanuit een formeel oogpunt moet worden onderstreept dat de tekst van artikel 38, § 1, lid 1, van het WIB 1992 reeds een punt 21° bevat dat na de indiening van het wetsvoorstel werd ingelast door artikel 362 van de programmawet van 27 december 2004² en dat van toepassing is vanaf het aanslagjaar 2005.

De toevoeging aan artikel 38, § 1, lid 1, waarin het wetsvoorstel voorziet, zou derhalve een punt 22° worden, indien er ondertussen geen andere wetwijziging komt.

3. Budgettaire raming

De huidige toestand

Volgens artikel 38, § 1, lid 1, 11°, van het WIB 1992 zijn de volgende sociale voordelen vrijgesteld die worden bekomen door personen die bezoldigingen beoogd door artikel 30 ontvangen of hebben ontvangen, evenals door hun rechtverkrijgenden:

- a) voordelen waarvoor het wegens de wijze van toekenning niet mogelijk is het door iedere verkrijger werkelijk verkregen bedrag vast te stellen³;
- b) voordelen die, alhoewel individualiseerbaar, niet de aard van een werkelijke bezoldiging hebben⁴;
- c) geringe voordelen of gelegenheidsgeschenken verkregen uit hoofde of naar aanleiding van gebeurtenissen die niet rechtstreeks in verband staan met de beroepswerkzaamheid⁵.

Vormen inzonderheid vrijgestelde sociale voordelen binnen de context waar het hier om gaat:

- het gebruik van de installaties van de onderneming (sportterreinen en -materieel, sport-, cinema- of theaterzalen, vergaderzalen, ...) door de personeelsleden voor sportbeoefening, culturele activiteiten of vrijetijdsbesteding;
- abonnementen of toegangsbiljetten voor culturele of sportmanifestaties (concert, opera, theater, wedstrijden, ...) die gratis of tegen verminderde prijs aan het personeel worden verstrekt;
- betalingsbons van welke aard ook, met uitzondering van maaltijdcheques, zoals geschenkencheques, verrassingscheques, cultuurcheques, leatuurcheques, sportcheques, aankoopbons, ... van geringe waarde die door een onderneming aan personeelsleden worden toegekend met een evidente sociale doelstelling en niet als een eigenlijke bezoldiging voor geleverde prestaties.

² *Belgisch Staatsblad*, 31 december 2004, uitgave 2, bladzijde 87070.

³ Het gaat bijvoorbeeld om de gratis bedeling van soep, koffie of frisdranken tijdens de werkuren.

⁴ Het gaat om individualiseerbare voordelen die een ondersteuning vormen in uitzonderlijke omstandigheden (bij een chirurgische ingreep, het overlijden van een familielid, ...).

⁵ Met het oog op een harmonisering is de administratie van oordeel dat de notie van commercieel geschenk van geringe waarde beoogd in artikel 12, § 1, lid 1, 2°, van het BTW-wetboek eveneens als referentie kan dienen voor de notie geringe voordelen of gelegenheidsgeschenken vermeld in artikel 38, § 1, lid 1, 11°, c, van het WIB 1992. Een voordeel of een geschenk zal derhalve voor de toepassing van die bepaling als gering worden beschouwd indien het niet meer dan 50 EUR kost.

Corrélativement, l'article 53, 14°, du C.I.R. 1992 prévoit que les avantages sociaux octroyés aux travailleurs ou ayants droit de ceux-ci et exonérés dans le chef des bénéficiaires, conformément à l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 11°, précité, ne constituent pas des frais professionnels (dépenses non admises – D.N.A.).

Néanmoins, par tolérance administrative⁶, certains de ces avantages sociaux, limitativement énumérés, sont entièrement déductibles, à titre de frais professionnels, dans le chef de l'employeur qui les octroie.

En matière de sport et de culture, il s'agit de:

- l'utilisation occasionnelle des installations de l'entreprise par les membres du personnel qui s'occupent de sport, de culture ou d'occupation des loisirs;
- l'attribution sous certaines conditions de cadeaux en nature, en espèces ou sous la forme de bons de paiement (chèques-cadeaux, chèques-surprises, chèque-lire, chèques-sport, chèques-culture, bons d'achat, etc.).

Il importe de souligner que les conditions qui sont imposées à l'employeur pour pouvoir déduire certains avantages sociaux n'ont pas pour effet de limiter l'exonération de ceux-ci dans le chef des bénéficiaires.

Dès lors, dans l'état actuel de la législation, telle qu'interprétée par l'administration, les chèques-culture et les chèques-sport constituent des avantages sociaux exonérés pour leurs bénéficiaires, s'ils sont de faible valeur⁷ et attribués par une entreprise aux membres de son personnel dans un but social évident et non comme une rémunération proprement dite. En outre, ces avantages qui, en principe, ne constituent pas des frais professionnels déductibles dans le chef de l'employeur, recouvrent ce caractère déductible s'ils rencontrent les conditions posées par l'administration.

Dans le cas où des chèques de valeur plus importante seraient attribués à des travailleurs ou des dirigeants d'entreprises, ils ne tomberaient plus dans le champ d'application de l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 11° du C.I.R. 1992 et ne seraient plus qualifiés d'avantages sociaux. Ils seraient alors considérés comme une rémunération (avantage de toute nature)⁸ taxable dans le chef des bénéficiaires et déductible à titre de frais professionnels dans le chef des employeurs, par application de l'article 52, 3°, du C.I.R. 1992.

Tevens bepaalt artikel 53, 14°, van het WIB 1992 dat de sociale voordelen die zijn toegekend aan werknemers of hun rechtverkrijgenden en ten name van de verkrijgers zijn vrijgesteld ingevolge het bovengenoemde artikel 38, § 1, lid 1, 11°, niet als beroepskosten worden aangemerkt (verworpen uitgaven).

Om administratieve tolerantieredenen⁶ zijn sommige van deze sociale voordelen, die limitatief worden opgesomd, volledig aftrekbaar als beroepskosten in hoofde van de werkgever die ze toekent.

Inzake sport en cultuur gaat het om:

- het occasionele gebruik van de installaties van het bedrijf door de personeelsleden voor het beoefenen van sport, voor culturele activiteiten of voor vrijetijdsbesteding;
- de toekenning binnen sommige voorwaarden van geschenken in natura, in contant geld of in de vorm van betaalbons (geschenkencheques, verrassingscheques, leatuurcheques, sportcheques, cultuurcheques, aankoopbons, enz.).

Onderstreept dient te worden dat de voorwaarden die aan de werkgever worden opgelegd om bepaalde sociale voordelen te kunnen aftrekken, niet als gevolg hebben de vrijstelling ervan in hoofde van de begunstigten te beperken.

In de huidige stand van de wetgeving zoals die door de administratie wordt geïnterpreteerd, vormen de cultuurcheques en de sportcheques derhalve sociale voordelen die voor de begunstigten fiscaal vrijgesteld zijn indien ze van geringe waarde zijn⁷ en door een onderneming aan haar werknemers worden toegekend met een evident sociaal oogmerk en niet als een eigenlijke bezoldiging. Bovendien verkrijgen deze voordelen, die in hoofde van de werkgever in principe geen beroepskosten vormen, toch een aftrekbaar karakter indien ze beantwoorden aan de voorwaarden die de administratie stelt.

Indien evenwel cheques van een hogere waarde worden toegekend aan werknemers of bedrijfsleiders, vallen deze niet onder het toepassingsveld van artikel 38, §1, lid 1, 11° van het WIB 1992 en worden ze niet beschouwd als sociale voordelen. Ze vormen dan een belastbare bezoldiging (voordeel van alle aard)⁸ in hoofde van de begunstigten en zijn, in toepassing van artikel 52, 3° van het WIB 1992, als beroepskosten aftrekbaar in hoofde van de werkgevers.

⁶ Com. I.R., n° 53/214 tel que modifié par la circulaire n° Ci. RH. 242/554.090 (AFER 28/2002) dd. 16.12.2002 (Bull. contr. n° 833, pp. 152 à 156).

⁷ Pour rappel, cette faible valeur a été estimée à 50 EUR, par analogie à la notion de cadeau commercial de faible valeur visée par le Code de la TVA.

⁸ Article 31, alinéa 2, 2°, et article 32, alinéa 2, 2°, du C.I.R. 1992.

⁶ Com. I.B., nr. 53/214 zoals gewijzigd door omzendbrief nr. Ci. RH. 242/554.090 (AOIF 28/2002) dd. 16.12.2002 (Bull. belastingen nr. 833, bladzijde 152 tot 156).

⁷ Ter herinnering, die geringe waarde werd geraamd op 50 EUR naar analogie met de notie van commercieel geschenk van geringe waarde beoogd door het BTW-wetboek.

⁸ Artikel 31, lid 2, 2° en artikel 32, lid 2, 2° van het WIB 1992.

Les conséquences budgétaires de la proposition

En l'absence de référence légale à un montant déterminé qui fixerait le caractère modique de l'avantage, il n'existe aucune garantie juridique permettant d'affirmer qu'un avantage social sera exonéré.

La proposition de loi envisage dès lors d'établir un cadre fiscal et social transparent qui encouragerait les entreprises à accorder à leur personnel, sous certaines conditions⁹, des chèques «sport et culture» qui bénéficieraient d'une exonération fiscale et sociale¹⁰ dans le chef des travailleurs salariés et des dirigeants d'entreprise mais dont les montants ne seraient pas déductibles à titre de frais professionnels pour les employeurs (D.N.A. dans le cas de sociétés).

Cet avantage a été fixé à 300 EUR maximum par employé et par an.

Une estimation de l'incidence budgétaire de l'instauration de chèques sport et culture a déjà été établie en février 1999 par la cellule «Budget des recettes fiscales et statistiques» de l'administration centrale des contributions directes.

La seule information dont l'administration a connaissance concerne l'utilisation du code 038 (avantages sociaux) de la déclaration à l'I.Soc.

À cet égard, les chiffres suivants ont été transmis¹¹:

- pour l'exercice d'imposition 2003, un montant de 642.653.669,94 EUR a été imposé dans le chef de 23.256 sociétés;
- pour l'exercice d'imposition 2004, un montant de 675.602.011,94 EUR a été taxé dans le chef de 23.821 sociétés.

En matière d'impôt des personnes physiques, les avantages sociaux sont soit exonérés par application de l'article 38, § 1^{er}, al. 1^{er}, 11°, du C.I.R. 1992, soit taxés au titre d'avantage de toute nature en vertu de l'article 31, al. 2, 2°, du C.I.R. 1992.

Dans le premier cas, ils n'apparaissent pas dans les déclarations fiscales à l'impôt des personnes physiques et dans le second, ils sont compris dans les montants déclarés aux codes 1250 et 2250 (rémunérations des salariés) ou 1400 et 2400 (rémunérations des dirigeants d'entreprises) de la déclaration, sans possibilité d'individualisation.

Dès lors, il est impossible sur base des données fiscales de chiffrer avec exactitude le nombre de contribuables bénéficiant déjà d'avantages sociaux et qui seraient susceptibles de recevoir des chèques sport et des chèques culture.

⁹ Ces conditions seront déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

¹⁰ L'exonération sociale n'est pas examinée dans le présent avis.

¹¹ Chiffres à la disposition de l'administration et transmis par le service VII – Budget et affaires générales (Direction VII/1) à la date du 8 juillet 2005.

De budgettaire gevolgen van het voorstel

Bij ontstentenis van een wettelijke verwijzing naar een bepaald bedrag dat de geringe aard van het voordeel zou vaststellen, bestaat geen enkele juridische waarborg die het mogelijk maakt te stellen dat een sociaal voordeel zal worden vrijgesteld.

Het wetsvoorstel voorziet dan ook in de vaststelling van een transparant fiscaal en sociaal kader dat de ondernemingen zou aanmoedigen onder bepaalde voorwaarden⁹ aan hun personeel sport- en cultuurcheques toe te kennen die een fiscale en sociale vrijstelling¹⁰ zouden genieten in hoofde van de werknemers en van de bedrijfsleiders, maar waarvan de bedragen voor de werkgevers niet als beroepskosten aftrekbaar zouden zijn (verworpen uitgaven in het geval van vennootschappen).

Dat voordeel wordt bepaald op maximum 300 EUR per werknemer en per jaar.

Een raming van de budgettaire weerslag van de invoering van sport- en cultuurcheques werd reeds in februari 1999 opgesteld door de cel «Begroting van de fiscale ontvangsten en statistieken» van het hoofdbestuur van de directe belastingen.

De enige informatie waarvan de administratie kennis heeft, betreft het gebruik van code 038 (sociale voordelen) in de aangifte VenB.

In dat verband werden de volgende cijfers meegedeeld¹¹:

- voor het aanslagjaar 2003 werd een bedrag van 642.653.669,94 EUR belast in hoofde van 23.256 vennootschappen;
- voor het aanslagjaar 2004 werd een bedrag van 675.602.011,94 EUR belast in hoofde van 23.821 vennootschappen.

Inzake personenbelasting zijn de sociale voordelen ofwel vrijgesteld met toepassing van artikel 38, § 1, lid 1, 11°, van het WIB 1992, ofwel belast als voordeel van allerlei aard krachtens artikel 31, lid 2, 2°, van het WIB 1992.

In het eerste geval worden ze niet vermeld in de aangiften van de personenbelasting en in het tweede geval zijn ze begrepen in de bedragen aangegeven onder de codes 1250 en 2250 (bezoldigingen werknemers) of 1400 en 2400 (bezoldigingen bedrijfsleiders) van de aangifte, zonder mogelijkheid van individualisering.

Het is derhalve onmogelijk op basis van de fiscale gegevens precies het aantal belastingplichtigen te bepalen die reeds sociale voordelen genieten en die sport- en cultuurcheques zouden kunnen ontvangen.

⁹ Die voorwaarden zullen worden bepaald door een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

¹⁰ De sociale vrijstelling wordt in het onderhavige advies niet onderzocht.

¹¹ Cijfers waarover de administratie beschikt en die op 8 juli 2005 werden toegezonden door dienst VII – Begroting en algemene zaken (directie VII/1).

En outre, le succès de la mesure est imprévisible.

En l'absence de chiffres précis, l'estimation de l'impact budgétaire de la proposition de loi ne peut donc reposer que sur des hypothèses.

En 1999, les hypothèses de départ retenues par l'administration étaient les suivantes:

- pas de taxation dans le chef du bénéficiaire;
- D.N.A. dans le chef de l'entreprise qui octroie le chèque (coût entièrement à sa charge);
- 6.000 FB (149 EUR) maximum par an et par travailleur (alternative 9.000 FB (223 EUR) par an et par travailleur);
- 300.000 bénéficiaires;
- Taux marginal moyen à l'I.P.P.: 42%;
- Taux moyen à l'I.Soc.: 35%.

Les développements précédant la proposition de loi présentent quant à eux une estimation du nombre de bénéficiaires concernés¹² par celle-ci, sans cependant préciser ni les sources ni les modalités du calcul. Ce nombre varie entre 50.000 et 300.000 personnes.

En ce qui concerne le nombre de contribuables susceptibles de profiter de la mesure, l'estimation actuelle sera calculée sur ces bases minimale et maximale avancées par l'initiateur de la proposition.

Par ailleurs, cette évaluation sera basée sur l'attribution d'un avantage s'élevant, par convention, à 300 EUR par an et par travailleur (montant maximum prévu par la proposition de loi pour être exonéré).

On peut également supposer que le système d'octroi de chèques sport et culture sera essentiellement appliqué par des sociétés assujetties à l'I.Soc.

Les avantages obtenus par les travailleurs salariés et les dirigeants d'entreprise aux termes de la proposition de loi sont à considérer comme une réduction de recettes fiscales potentielles. Par contre, leur coût représente une dépense non admise augmentant la base imposable des sociétés alors qu'actuellement, l'octroi par l'employeur d'un chèque d'un montant jugé important constitue un avantage de toute nature et donc une dépense admissible.

L'incidence budgétaire de la proposition de loi est donc à la fois négative et positive.

Bovendien is het succes van de maatregel niet op voorhand in te schatten.

Bij ontstentenis van precieze cijfers kan de raming van de budgettaire weerslag dan ook enkel op hypothesen berusten.

In 1999 waren de basishypothesen waarvoor de administratie had geopteerd, de volgende:

- geen belasting in hoofde van de begunstigde;
- verworpen uitgaven in hoofde van de vennootschap die de cheque toekent (kost volledig te haren laste);
- 6.000 BEF (149 EUR) maximum per jaar en per werknemer (alternatief 9.000 BEF (223 EUR) per jaar en per werknemer);
- 300.000 begunstigden;
- gemiddeld marginaal tarief in de PB: 42%;
- gemiddeld tarief in de VenB: 35%.

De toelichting die aan het wetsvoorstel voorafgaat, bevat een raming van het aantal betrokken begunstigden¹², zonder evenwel de bronnen noch de modaliteiten van de berekening te preciseren. Dat aantal varieert tussen 50.000 en 300.000 personen.

Met betrekking tot het aantal belastingplichtigen die van de maatregel zouden kunnen gebruik maken, zal de huidige raming worden berekend op de minimale en de maximale basis die de indiener van het voorstel hanteert.

Voorts zal die raming steunen op de toekenning van een sociaal voordeel van 300 EUR per jaar en per werknemer (maximumbedrag waarvoor het wetsvoorstel in vrijstelling voorziet).

Men kan ook veronderstellen dat het stelsel van de toekenning van sport- en cultuurcheques in hoofdzaak zal worden toegepast door ondernemingen die aan de VenB onderworpen zijn.

De voordelen, die in de zin van het wetsvoorstel worden bekomen door werknemers en bedrijfsleiders, zijn te beschouwen als een vermindering van potentiële fiscale ontvangsten. De kost ervan vormt daarentegen een verworpen uitgave en verhoogt als dusdanig de belastbare basis van de vennootschappen. Dit terwijl in de huidige stand van zaken, de toekenning door een werkgever van een cheque met een niet geringe waarde, een voordeel van alle aard vormt en dus aftrekbaar is als kost.

De budgettaire weerslag van het wetsvoorstel is dan ook tegelijkertijd negatief en positief.

¹² DOC 51 0787/001, p. 7.

¹² DOC 51 0787/001, bladzijde 7.

Estimation de l'incidence budgétaire en matière d'I.P.P. (négative)

- a. Hypothèse de 50.000 bénéficiaires
 $300 \text{ EUR} * 50.000 * 45\%^{13} = 6.750.000 \text{ EUR}$
- b. Hypothèse de 300.000 bénéficiaires
 $300 \text{ EUR} * 300.000 * 45\% = 40.500.000 \text{ EUR}$

Estimation de l'incidence budgétaire en matière d'I.Soc. (positive)

- a. Hypothèse de 50.000 bénéficiaires
 $300 \text{ EUR} * 50.000 * 33\%^{14} = 4.950.000 \text{ EUR}$
- b. Hypothèse de 300.000 bénéficiaires
 $300 \text{ EUR} * 300.000 * 33\% = 29.700.000 \text{ EUR}$

A titre comparatif, l'estimation réalisée par l'administration en 1999 sur la base de 300.000 bénéficiaires, aboutissait à:

– une incidence budgétaire négative (I.P.P.) de 756.000.000 FB (18.740.750 EUR) et positive (I. Soc.) de 630.000.000 FB (15.617.292 EUR) pour un avantage social de 6.000 FB (149 EUR) par an et par travailleur;

– une incidence budgétaire négative (I.P.P.) de 1.134.000.000 FB (28.111.126 EUR) et positive (I. Soc.) de 945.000.000 FB (23.425.938 EUR) pour un avantage social de 9.000 FB (223 EUR) par an et par travailleur.

4. Conclusion

Il ressort de l'estimation actuelle que le coût budgétaire total résultant de la proposition de loi pourrait donc se situer entre 1.800.000 EUR et 10.800.000 EUR.

Néanmoins, cette évaluation se base sur une cascade d'hypothèses et doit, dès lors, être interprétée avec une très grande prudence.

¹³ Suivant la Direction générale Statistique et Information économique, le revenu moyen par déclaration fiscale s'élève pour l'exercice d'imposition 2002 (derniers chiffres disponibles) à 24.692 EUR (*Chiffres-clés 2004, Aperçu statistique de la Belgique*, p. 18). Un montant de 300 EUR ajouté à ce revenu moyen serait taxé au taux de 45% (article 130 du C.I.R. 1992).

¹⁴ Taux ordinaire de l'impôt des sociétés (article 215 du C.I.R. 1992).

Raming van de (negatieve) budgettaire weerslag inzake PB

- a. Hypothese van 50.000 begunstigden
 $300 \text{ EUR} * 50.000 * 45\%^{13} = 6.750.000 \text{ EUR}$
- b. Hypothese van 300.000 begunstigden
 $300 \text{ EUR} * 300.000 * 45\% = 40.500.000 \text{ EUR}$

Raming van de (positieve) weerslag inzake VenB

- a. Hypothese van 50.000 begunstigden
 $300 \text{ EUR} * 50.000 * 33\%^{14} = 4.950.000 \text{ EUR}$
- b. Hypothese van 300.000 begunstigden
 $300 \text{ EUR} * 300.000 * 33\% = 29.700.000 \text{ EUR}$

Ter vergelijking, de raming die de administratie in 1999 heeft verricht op basis van 300.000 begunstigden, kwam tot:

– een negatieve budgettaire weerslag (PB) van 756.000.000 BEF (18.740.750 EUR) en een positieve (VenB) van 630.000.000 BEF (15.617.292 EUR) voor een sociaal voordeel van 6.000 BEF (149 EUR) per jaar en per werknemer;

– een negatieve budgettaire weerslag (PB) van 1.134.000.000 BEF (28.111.126 EUR) en een positieve (VenB) van 945.000.000 BEF (23.425.938 EUR) voor een sociaal voordeel van 9.000 BEF (223 EUR) per jaar en per werknemer;

4. Conclusie

Uit de thans uitgevoerde raming blijkt dat de totale budgettaire kost die uit het wetsvoorstel zou voortvloeien, derhalve zou kunnen liggen tussen 1.800.000 EUR en 10.800.000 EUR.

Die raming steunt echter op een cascade van hypothesen en moet derhalve met een grote omzichtigheid worden geïnterpreteerd.

¹³ Volgens de algemene directie Statistiek en Economische Informatie bedraagt het gemiddelde inkomen per fiscale aangifte voor het aanslagjaar 2002 (laatste beschikbare cijfers) 24.692 EUR (*Sleutelcijfers 2004, Statistisch overzicht van België*, bladzijde 18). Een bedrag van 300 EUR toegevoegd aan dat gemiddeld inkomen zou worden belast tegen 45% (artikel 130 van het WIB 1992).

¹⁴ Gewoon tarief van de vennootschapsbelasting (artikel 215 van het WIB 1992).